

## Le nouvel antisémitisme en France,

**Préface d'Elisabeth de Fontenay  
Albin Michel, Avril 2018**

rédigé par un collectif de 16 auteurs : G. Bensoussan, P. Bruckner, L. Ferry, E. de Fontenay, N. Halioua, B. Lefebvre, E. Marty, L. Mur Nehmé, B. Sansal, D. Sibony, J. Tarnero, M. Vacquin, P. Val, C. Valentin, J-P Winter, et M. G. Wolkowicz qui a coordonné l'ouvrage.

Seize intellectuels qui ont « *décidé de se mobiliser pour dénoncer un véritable déni de réalité et rendre hommage à Sarah Halimi* » (4e de couv.)

Note de lecture de Corinne Daubigny.

Le cri du "Manifeste contre le nouvel antisémitisme", s'est voulu une réaction à une sorte de mur du silence sur la banalisation de l'appel au *meurtre* des juifs en France au prétexte qu'ils sont juifs : une inquiétante spécificité.

Cette spécificité ressort des statistiques quant au *nombre de violences physiques et de meurtres, relativement au nombre des juifs de France*. Dire cela n'a rien de "communautariste": c'est l'expression d'une angoisse légitime des juifs de France pour eux-mêmes et leurs familles.

Ce n'est en aucun cas oublier les meurtres de masses qui atteignent chrétiens et musulmans dans le monde; non plus que les meurtres de masse perpétrés en France pour installer la terreur chez tous les citoyens et stigmatiser ce pays aux yeux du monde en faisant des centaines de victimes.

C'est plutôt que ces meurtres de masse occultent un fait pour le moment spécifique aux juifs de France : la banalisation des meurtres qui les visent par réduction à des faits divers liés à la petite délinquance ou au déséquilibre mental de "loups solitaires". De sorte que manifester contre ces violences mène à entendre des « morts aux juifs » !

Ce manifeste semble lié au travail du collectif qui s'est d'abord constitué après le meurtre de Sarah Halimi afin que vérité soit dite et justice rendue. Et il annonce, en soutien, la parution de l'ouvrage qui concerne au premier chef cette affaire, et qu'il faut lire .

Ce livre analyse, à titre d'exemple significatif, les raisons du long silence politico-médiatique sur la nature clairement antisémite du meurtre de Sarah Halimi (retraîtée de 85 ans, battue à mort chez elle et défenestrée ).

A partir des récits des témoins (dossier juridique) , il restitue avec précision et dans son horreur les gestes et parcours de l'homme qui l'a assassinée, Kolibi Traoré.

Apparaît le fait indéniable, et très tôt connu, que les modalités opératoires de cet acte ont été commandités par la prescription d'un véritable rituel islamiste fanatique enveloppé de textes coraniques. Je dirais qu'il a tous les accents des mises en scènes de sorcellerie (rituels de dépossession).

Les questions se pressent à lire les auteurs, historiens, écrivains, philosophes, universitaires enseignants, et psychanalystes.

Pourquoi l'inertie de la police postée au pied de l'immeuble et qui entend le calvaire de la victime sans broncher ; serait-elle pétrifiée ? Pourquoi la démence manifeste de Kolibi Traoré au moment des faits empêche-t-elle la qualification de ce qui a déterminé la forme monstrueuse du crime ? Pourquoi un collectif a-t-il dû se mobiliser pour obtenir au bout d'un an la qualification antisémite de ce meurtre par le Parquet ?

Au fil des pages, on est saisi et sonné : on voit toute la « difficulté » des instances sanitaires, policières, judiciaires, et politiques à désigner ce qui se passe. D'une part parce que ça paraît en effet "nouveau" ( modalités du meurtre ) - peut-être stupéfiant - d'autre part parce que, dès lors qu'on regarde cette réalité en face, on se pose nécessairement des questions politiques ardues, en partie nouvelles, sur la manière d'y répondre. Le risque est grand de voir se constituer un "déni collectif", voire un "déni d'Etat" ( Monette

Vacquin, pp 65-84). Voir une forme de "forclusion" : "ça" ne devrait pas être dit, voire : ne pourrait pas être perçu ! Trop dangereux , trop explosif ? Laissons faire ?

En ce sens (et seulement en ce sens) , on peut comprendre l'adjectif "nouvel" antisémitisme. Car il n'est pas question (pour nous en tout cas) de nier les liens à l'antisémitisme du XX eme siècle, dont les sources quasi anthropologiques, par delà les particularités culturelles, idéologiques et "religieuses", sont au fond les mêmes et tiennent au rejet de ce que véhicule , transmet, la culture juive, dans son essence.

Ajoutons que ce livre fut rédigé avant le meurtre de Mireille Knoll : femme âgée, immigrée de Pologne avant guerre, qui avait échappé à la raffle du Vel d'Hiv, tuée elle aussi seule à son domicile, lardée de coups de couteaux et partiellement brûlée - ses effets personnels brûlés eux aussi.

Ces modalités opératoires n'évoquent-elle pas le *Kurb* ("fourneau/fournaise», nom Yddish de l'extermination des Juifs d'Europe) ? Ne voit-on pas que *le déni est co-substantiel du crime*, et qu'on y lit "l'empreinte que laisse celui qui a voulu effacer ses traces dans le souci d'accomplir un crime parfait " . Clairvoyance remarquable de Lévinas, cité par Eric Marty (p. 107). L'émotion n'en est que plus grande.

On peut ne pas retenir toutes les conclusions du livre- je ne le ferai pas : reste cependant qu'il est sain d'ouvrir les yeux sur les aspects à la fois multiples et tristement convergents du renouveau d'un antisémitisme *meurtrier* qui s'est installé en France. Il rompt avec les acquis les plus fondamentaux de la préservation des droits humains, à commencer par e droit égal de tous à préservation de sa vie.

Ne nous voilons pas la face : il est marqué au coin du négationnisme, et le négationnisme n'est jamis rien d'autre qu'un appel à la répétition !

Les racines de cette banalisation du meurtre raciste, ou/et du meurtre par idéologie religieuse et/ou nationaliste, ne sont pas seulement sociales, mais aussi historiques, culturelles, politiques et internationales. Par contagion, elle est dangereuse pour tous.

C'est pourquoi, parmi d'autres, la réponse critique de SOS racisme est intéressante : l'appel au valeurs laïques de l'Etat de droit républicain doit bien sûr éviter toute récupération identitaire ethno-nationaliste.

Corinne D. Daubigny

Sète, le 8 Mai 2018

[Pour une autre contribution](#)

[Revenir sur la page "antisémitisme"](#)